

S.N.P.M.P.I.

AUMONERIE NATIONALE DES GITANS
et des GENS DU VOYAGE
269 bis rue Fbg Saint Antoine
75011 PARIS
Tel: 01.44.93.79.76
aumonerie.gitans@cef.fr
www.gitanseneglise.org

Sommaire

N° 219 Juin 2011

Avis du N° 185 septembre 2006, la numérotation est passée au N° 196 décembre 2007.



- Page 2 Edito Vincent Bassereau
- Page 3 Fragilité et espérance CCIT
- Page 4 J.M.J / 90 ans Fr Marius Aubry
- Page 5 Parole de Voyageuse
- Pages 6 et 7 Nouvelles de la Bourgogne / Pèlerinages à venir
- Page 8 Pèlerinage à Saint Auvent
- Page 9 Echos des Saintes Maries
- Page 10 et 11 Nouvelles de Normandie
- Page 12 Bienheureux Ceferino Gimenez Malla
- Page 13 La Mission de la Mer
- Page 14 Déclaration finale de la Mission de la Mer
- Page 15 Orientations pour une pastorale des Tsiganes
- Page 16 Nouvelles d'Auvergne
- Page 17 et 18 Diaconia 2013 ... des pistes théologiques
- Page 19 et 20 Discours du Pape aux Roms réunis au Vatican
- Page 21 Inscription pour l'animation du 55ème à Lourdes
- Page 22 et 23 Logement à la Cité Saint Pierre : explication et fiche d'inscription
- Page 24 Catéchèse des enfants à Lourdes août 2011

Secrétariat National de la Pastorale des Migrants et des Personnes Itinérantes

EDITO Retour de Rome, « *au cœur de l'Eglise* »

‘Vous, dans l’Eglise, vous n’êtes pas aux marges, mais, sous certains aspects, vous êtes au centre, vous êtes au cœur. Vous êtes au cœur de l’Eglise’. Ces paroles inoubliables du Pape Paul VI, Benoît XVI a voulu les redire lors de l’audience exceptionnelle du 11 Juin, devant 2000 Tsiganes, à l’occasion du 150^{ème} anniversaire de la naissance du bienheureux Zéfirino Gimenez Malla et du 75^{ème} anniversaire de son martyre.

Vous trouverez dans ce n° de la Roulotte le très beau discours du Pape qui par deux fois a évoqué sa propre prière pour les Tsiganes : à Auschwitz d’abord, où devant la stèle rappelant les disparus il avait prié pour les victimes de la persécution ‘drame encore peu reconnu’ puis à la fin de l’audience : « **Le Pape est proche de chacun d’entre vous et se souvient de vous dans sa prière.** »

Ces paroles très personnelles, Benoît XVI les a accompagnées de **gestes significatifs** allant droit au cœur des personnes présentes dans la salle d’audience. Lors de son arrivée, il est allé **vénération ou embrassant** une statue de Notre Dame des Gitans. Il s’est levé ensuite pour remercier chacun des 4 témoins ayant pris la parole et c’est en langue romani qu’il a terminé son discours.

Le successeur de St Pierre signifiait ainsi nettement que les portes de l’Eglise étaient grandes ouvertes au Peuple Rom. Quelques minutes auparavant nous avons ressenti cela fortement en voyant les cars venus de différents endroits de Rome et d’Italie entrer place St Pierre et se garer paisiblement, avec la complicité du service d’ordre du Vatican, sous un grand portrait de Jean Paul II. Ce peuple uni, chantant et parlant plusieurs langues qui témoignait dans la joie et l’allégresse de sa foi était plus éloquent qu’un discours. A la veille de Pentecôte, sous un ciel merveilleusement ensoleillé, les bras largement ouverts de la basilique Saint Pierre offrait aux voyageurs le plus beau des écrans.

A 18h.00, une veillée de prière joyeuse et recueillie en mémoire du bienheureux Zéfirino nous a de nouveau rassemblés, dans l’église St Barthélemy dédiée aux martyrs du XX et XXI^{ème} siècle. Un chapelet de Céférino a été déposé, comme relique, sur l’autel d’une chapelle latérale par Mgr Veglio. Lors du chant final, deux hommes se sont postés fièrement devant la chapelle et levant leurs bras, (prolongés de deux cierges allumés qui se croisaient au dessus de nos têtes) ont offert à tous ceux qui voulaient vénérer la relique un porche improvisé tandis qu’éclatait spontanément dans l’église un tonnerre d’applaudissements. Sur le parvis un repas, des chants et des danses ont prolongé agréablement cette veillée mémorable.

Le lendemain, les grands journaux italiens titraient en première page sur cette ‘**rencontre historique**’ tandis que la RAI retransmettait en direct la messe de Pentecôte dans l’humble église ‘à ciel ouvert’ du bienheureux Zéfirino au sanctuaire très populaire du Divin Amore près de Rome.

Plus encore que son retentissement médiatique, pourtant très important en Italie, c’est **cette appartenance à l’Eglise, la présence des voyageurs en son cœur** qui nous a été rendue sensible durant ces trois jours. En recevant la bénédiction apostolique et en allant vénérer les reliques nous avons, avec Alexis, porté tous les voyageurs catholiques de France dans notre cœur et notre prière.

Qu’une même joie et une même espérance nous accompagnent tous durant cet été. Pour les jeunes à Madrid, pour les autres dans ces lieux de notre pays où souffle encore aujourd’hui le même Esprit de Pentecôte, le souffle même de Dieu qui rassemble son Eglise !

Père Vincent BASSEREAU

FRAGILITES ET ESPERANCE

Voilà bien deux mots qui ont une connotation contradictoire et qui, en même temps, sont une expression de l'actualité ! Les événements récents font apparaître d'une manière évidente les fragilités qui sont celles de la population tsigane dans beaucoup de pays européens : pauvreté, discriminations, expulsions ... D'autre part, le temps pascal est par excellence celui de l'espérance !

La dernière rencontre internationale du CCIT – la 36^e ! - a pris le risque de réfléchir à ce thème : « Dans une Europe en question : au cœur des fragilités, l'Espérance ... ». Elle a eu lieu aux Pays-Bas, à Kerkrade, du 8 au 10 avril et elle a rassemblé 120 personnes de 19 pays d'Europe. Une satisfaction est bien l'augmentation croissante du nombre de Tsiganes et Voyageurs, engagés dans la Pastorale, qui se joignent à cette réflexion. Avant de dire quelques mots sur le thème, il est important de constater deux choses : une fois de plus cette rencontre s'est déroulée dans un grand esprit de fraternité et elle a été, à ce titre aussi, une expérience d'une Eglise vivante et ouverte ; en second lieu, une unité d'idéal s'est manifestée parmi les Tsiganes et Voyageurs malgré la diversité des groupes et des pays d'où ils émanaient. Comme tous les participants, ils ont pris conscience que ce qui nous unit est infiniment plus fort que ce qui nous sépare.

La réflexion a été introduite par deux exposés « de base » dont il n'est évidemment pas possible de relater la densité en quelques lignes.

Le Tsiganologue Jean-Pierre Liégeois a fait apparaître la complexité de la situation présente qui est l'aboutissement de politiques qui allaient de l'inclusion à l'extermination ; elle est caractérisée par une prise de conscience et une recherche de politique participative de la part des instances européennes et par une volonté des populations tsiganes de faire entendre leurs voix. Mais parallèlement, on assiste à une montée de la violence, à une banalisation des problèmes et à une stigmatisation qui risque de créer une auto-dévalorisation. Ces éléments, dont certains sont contradictoires, font de la période actuelle une période d'indécision, alors que précisément, il est urgent de prendre des décisions pour améliorer radicalement la situation. Paradoxe : les Tsiganes et les Voyageurs, ces relégués soi-disant anachroniques vivent selon les valeurs de demain et anticipent un mouvement qui s'amorce : leur présence dans tous les Etats et leurs liens transnationaux en font des pionniers de l'Europe future !

Myriam Tonus, professeur d'anthropologie philosophique, a ensuite ouvert le chemin qui va de la fragilité à l'espérance. On est fragile tant qu'on n'est pas suffisamment enraciné. Or, pour être enraciné, il faut avoir une place dans la société. Le refus de mettre des terrains à la disposition des nomades est symboliquement le refus de leur faire une place au sein de la communauté. Mais la fragilité a aussi une dimension positive car elle nous empêche de nous figer ; elle crée une forme de légèreté, de souplesse, de mobilité qui empêche de se prendre tout-à-fait au sérieux. Il s'agit alors de vivre la fragilité comme une chance plutôt que comme une malédiction : elle peut devenir un extraordinaire chemin de libération, et donc d'espérance à la condition qu'elle soit une foi, une foi en actes et en mouvements. Oser croire que les cieux nouveaux, la terre nouvelle adviendront par ce qui est méprisé et exclu, c'est aussi fou que l'histoire d'un enfant-Dieu né dans un bled perdu. Oser croire en un Dieu faible, fragile, vulnérable manifesté dans la chair d'un homme méprisé, torturé, c'est cultiver la liberté qui est celle de Jésus qui passe son chemin quand on veut le faire roi ou le prendre en défaut. C'est ainsi que la fragilité devient féconde et chemin d'espérance : elle est l'affirmation tranquille et forte de ce que la puissance du monde est un colosse aux pieds d'argile. Cultiver cette espérance, la force du petit, est un devoir et un acte : il nous revient d'être des veilleurs et des éveilleurs, de lancer l'alerte lorsque l'exclusion, le rejet, ce qui détruit ou affaiblit s'inscrivent dans l'ordre des choses comme une fatalité ; il nous revient d'éveiller ceux qui sont exclus et rejetés afin qu'ils ne s'installent pas, par lassitude et désespérance dans une fragilité qui alors n'est plus féconde. Pour que l'espérance soit présente et forte, il faut l'oser !

LES JEUNES ET LES J.M.J

Aumônerie du Loiret – Célébration à Lorris (45)

Le 19 mars 2011, en l'église de Lorris le Père évêque (Mgr Jacques Blacquart) rencontrait les voyageurs du diocèse. Environ 150 d'entre eux s'étaient déplacés pour participer à l'Eucharistie ainsi que quelques paroissiens du groupement paroissial.

Temps de prière pour les malades (depuis pris en charge par les communautés monastiques du diocèse), temps de prière pour les défunts et bénédiction des familles.

Temps de fête pour les 90 ans du frère Marius Aubry, au service des voyageurs depuis plus de 60 ans ; une petite verdine (modèle réduit de ces caravanes tirées par les chevaux) lui a été offerte. Temps de convivialité ensuite autour des gâteaux apportés par les voyageurs.

Enfin joie de tous de découvrir le Père Pierre Barrault qui vient d'être nommé prêtre accompagnateur de l'aumônerie des Gens du Voyage du diocèse, et qui intègre l'équipe d'aumônerie..... Belle journée,l'équipe d'aumônerie.

Grand merci Frère Marius, nous savons que vous nous soutenez tous par la prière, le partage des événements dans le monde du voyage.

Parole de Dieu dans Jean V, (1-18), guérison d'un infirme à la piscine de Bethesda.

Toute la misère du monde se retrouve dans cette piscine païenne. Autour du paralytique personne pour le relever, c'est le chacun pour soi. Jésus passe dans ce lieu obscur, lui, « **la lumière du monde** ». Il s'approche de cet homme, 38 ans que sa misère, il la porte sur son dos, il la porte en lui.

Jésus lui demande « veux-tu guérir? »...Dieu ne le sauve pas sans lui, il attend qu'il ouvre son cœur à sa miséricorde infinie et quand sa grâce entre en lui, elle le remet debout. C'est un homme nouveau.

En fait, Jésus se révèle comme le vrai, l'unique guérisseur. Il lui demande de porter son grabat parce que maintenant ce n'est plus lui qui porte sa souffrance, mais c'est Jésus « Prends ton grabat et marche », c'est à dire, tu étais mort, te voilà, vivant, debout, va vers tes frères, mais fais attention « ne pêche plus, il pourrait t'arriver pire encore ».

Jésus l'averti « maintenant que tu es dans la lumière fais attention d'y rester, ne laisse pas les ténèbres t'envahir, ça serait terrible pour toi.

Verset 15 : l'homme témoigne aux juifs sa guérison. La suspicion grandit autour de Jésus, ils s'enferment dans leurs ténèbres, leurs misères. Mais Jésus reste libre par rapport à eux, au Sabbat. Pour lui c'est le cœur de l'homme qui compte, les ténèbres ne peuvent l'atteindre (cf Jean 4-5).

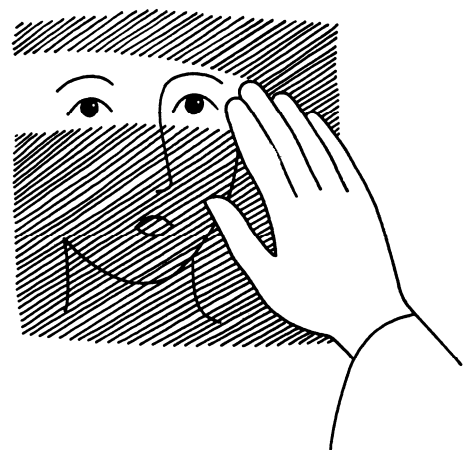
Cet événement nous pouvons aussi nous l'attribuer, nous poser quelques questions.

- Est-ce que je ne suis pas paralysé dans ma vie, par mes angoisses, mes peurs, mon manque de confiance en la miséricorde de Dieu ?
- Est-ce qu'après avoir reçu des grâces, je suis resté dans la lumière divine, ou est-ce que je me suis laissé de nouveau envahir par les ténèbres de mon péché ?...
- Qui est Jésus pour moi ?

Est-ce celui qui me sauve, que j'aime ou quelqu'un de lointain ? (on verra plus tard)

Sr Maryam

Parole de Voyageuse !



Nouvelles de la Bourgogne, Province de Dijon

-Pour l'équipe du diocèse d'Autun, cette année 2010/2011 a été mise sous les thèmes de la « formation » et de la « mission ». Formation pour les membres de l'équipe d'aumônerie de Saône et Loire et mission avec les autres équipes de la Province.

1) Pendant une journée entière par trimestre, alors que les enfants sont à l'école, les membres de l'équipe se retrouvent chez l'un ou l'autre pour travailler, avec leur aumônier, à partir du document triennal préparé par le « National » (« Pour vivre en Eglise avec nos frères, la Parole de Dieu nourrit notre foi en Christ ressuscité »). A la fois temps de prières, de réflexions, d'échanges mais aussi de convivialité et d'amitié fraternelle autour de la Parole de Dieu. Temps où chacun apprend aussi à se familiariser avec la Bible en recherchant les textes proposés. Approfondissement du Credo, de ce que sont les sacrements pour les catholiques que nous sommes (ou essayons d'être !), de comment est organisée l'Eglise pour la mission, la célébration, la solidarité ...

Quelques réflexions échangées sur la prière :

« Lui dire que tu as confiance en Lui ! », « Parle Lui comme un confident ! », « Demande Lui pardon de l'avoir oublié ! », « Prier pour ceux qu'on aime ! », « Le remercier pour ce qui est beau ! », « Pour qu'Il t'aide à vivre dans l'Amour ! », « Qu'Il t'aide à Le rencontrer ! ».

2) Une soirée par mois est réservée à un temps de lecture de la Parole de Dieu, prières, chants et intercessions pour les personnes et les situations que nous côtoyons au long des jours : Autour de la prière du chapelet, après la lecture de l'Evangile du jour qu'un Voyageur ou qu'une Voyageuse a préparé avec soin, nous nous retrouvons dans une belle salle qu'un Voyageur de la famille Remetter a aménagé spécialement et met à la disposition des 10 ou 15 adultes et enfants qui se resserrent devant la Croix, les images de la Sainte Vierge, de Ste Bernadette, du Bx Ceferino....On termine toujours par un verre d'amitié et quelques bons gâteaux préparés par les mamans !

3) La mission par le biais des pèlerinages :

-Cette année, la fête de Pâques ayant été célébrée tard (24 avril), c'est ce jour particulier qui a permis à l'aumônier de Dijon, le diacre Jean-Paul Mourin, de rassembler à Magny sur Tile, pour la deuxième année, quelques Voyageurs de son département et de celui de la Saône et Loire, voisin immédiat du sien. C'est là qu'une dame, Françoise Sauvestre, a vécu dans la prière et l'accueil des gens en peine et que le monde du Voyage aime venir prier et se remettre à son intercession : la messe de Pâques a été célébrée avec les paroissiens et les Voyageurs venus pour l'occasion. Puis temps de partages dans l'église, histoire de faire plus ample connaissance, repas sur l'herbe et moment fort de prière dans la petite maison de cette « amie de Dieu ». La journée s'est terminée par une procession menée par les enfants, portant la croix tressée en osier et rythmée par les chants qui nous redisaient la joie de la Résurrection !

-Quelques jours plus tard, c'est à Nevers que le Seigneur nous convoquait pour vivre le pèlerinage annuel de la Province : les quatre diocèses étaient représentés et un bon groupe d'amis Voyageurs venus de la région parisienne avec leur chapiteau, nous rejoignaient sur le terrain mis à notre disposition par la commune de Nevers.

Plusieurs pèlerinages avaient lieu en même temps (Mont-Roland, Nevers, Pellevoisin ...), ce qui a fait que les caravanes étaient moins nombreuses que les années précédentes mais l'ambiance fraternelle n'en était que plus chaleureuse. Nous avons regretté l'absence le dernier jour des amis du Puy de Dôme et de leurs guitares, empêchés de venir comme ils avaient coutume de le faire les autres années, pour le dimanche de clôture.

Moments forts de célébration vécus sous le chapiteau (tout spécialement la soirée du Pardon animée par le diacre Arnaud du diocèse de Sens-Auxerre), de catéchèse des enfants sur le thème choisi (Le « Notre Père »), de visites à l'Espace Bernadette où une des Sœurs nous a fait entrer d'une manière très spirituelle, imagée, vivante, dans la vie toute donnée de Ste Bernadette !!!!

Nous avons tenu à essayer de faire participer les familles du « Terrain Désigné » de la ville de Nevers : un Voyageur et un diacre y sont allés à deux ou trois reprises, les visitant et les invitant aux célébrations : rencontres avec quelques Voyageurs de l'Eglise évangélique mais aussi avec des catholiques bien contents que nous ne les oublions pas dans nos préoccupations. Un petit groupe de la famille Weiss a été très heureuse de vivre la messe du samedi soir à Ste Bernadette et de rencontrer ainsi des Voyageurs catholiques fervents !

C'est au cours de la messe finale, pendant laquelle un papa et sa fille, Sédentaires amis des Voyageurs du secteur, ont reçu le sacrement de la confirmation de la main de Mgr. Francis Deniau, (toujours aussi présent et chaleureux avec les familles du Voyage), et que celui-ci a officialisé le passage de relai du P. Joseph Sautereau au diacre Jean-Pierre Bouillé en tant qu'aumônier diocésain. Le P. Joseph demeurant « accompagnateur spirituel et fraternel » de l'équipe ;

Les dates retenues pour l'an prochain sont du 18 au 22 avril, avec certainement plus de participation des Sœurs de Nevers dans la présentation du « message » de Ste Bernadette. Celles-ci ayant véritablement un charisme remarqué dans cette mission qui a bien touchée les Pèlerins attachés à la sainte qui a dit « qu'au Ciel, elle n'oublierait personne » !

Jackie Plesse et l'équipe d'aumônerie d'Autun-Chalon-Mâcon.

Pèlerinages à venir

Sainte Anne la Palud

du samedi 26 juin au vendredi 1er juillet

Talmont-Saint Hilaire

du samedi 2 au vendredi 8 juillet

La Louvesc (07) le dimanche 26 juin

Ronchamp (70) du 23 au 26 juin

Notre Dame de Laghet (06) le dimanche 3 juillet

Breuillet (17) le samedi 23 juillet

Einsiedein (Suisse) du 19 au 24 juillet

Mont Saint Michel (50) du 19 au 26 juillet

Ars (01) du 21 au 25 juillet

Notre Dame de Lourdes (65) du 19 au 25 août



Pèlerinage des Gens du Voyage à Saint Auvent

Le Lundi de Pâques 25 avril 2011

Bien que tardif le pèlerinage a pu rassembler autour de 250 personnes. Etaient-là l'équipe d'aumônerie de la Haute-Vienne, avec Jean Nicolas diacre des Gens du Voyage, le prêtre curé de Saint Junien Jean-Michel Bonnin et le chapelain de Saint Auvent Gérard Caillaud, ainsi que les différents prêtres des aumôneries de Périgueux, Niort-Poitiers. Cette année nous nous sommes retrouvés à St Auvent autour de Notre Dame des Gitans, elle qui a voyagé en Creuse, en Corrèze, et en Limousin depuis le mois de Janvier 2011.

Notre Dame a été mise à l'honneur dans vos caravanes, roulottes, maisons, et aussi à St Auvent. Vous avez voulu continuer à prier avec elle. Comme dit Sara : « Tu fais grandir notre foi, tu nous guides dans notre vie pour découvrir le "Petit Devel (Jésus) merci. »

Les baptêmes sur la Gorre sont toujours très beaux, mais cette année, ce fut un moment, je dirai un grand moment chargé d'émotion quand, Charlène une jeune femme de 25 ans a été appelée pour être Baptisée ; elle a traversé la Gorre et nous a expliqué pourquoi elle avait demandé le baptême, décision pensée, murie après le baptême de son bébé, un cheminement intérieur s'est fait. Comment le Seigneur est passé dans sa vie, dans son cœur, elle a choisi de lire un texte de Jacques Musset : "Le Chemin de Dieu passe par l'homme".

Oui Charlène, Dieu a croisé ta route, et ce matin Dieu était avec toi, tu étais lumineuse, rayonnante, ton baptême t'a transfigurée, et tu nous as fait vivre une grande joie intérieure pleine d'émotion.

Je ne veux pas oublier, les trois enfants qui ont fait leur 1ère communion.

Vous étiez recueillis votre maman et votre papa étaient heureux de vous voir communier et prier, eux qui ont été là à toutes nos préparations, oui, vous avez fait un très beau trône pour recevoir le Devel (Dieu) dans votre cœur, vous qui étiez inquiets vous avez participé avec recueillement, du des yeux tous les gestes du rachail.

L'après midi, vous avez fait le chemin de croix, que vous aviez préparé, pour faire prier le peuple du voyage et les gadjé qui s'étaient là, unis à vous pour prier.

Comme chaque année vous avez fini par un texte de résurrection :

Séphora tu avais choisi le texte de St Jean ch 20,24-26 ;ch 11,25-26, toi qui n'a que 12 ans tu nous as fait ton commentaire sur la résurrection : « J'ai choisi ce texte parce que aujourd'hui, je me pose des questions, comment l'un des douze apôtres, qui est Thomas, ne croit que s'il voit. Cessons d'être incrédule car le Devel dit : « Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu. » Aujourd'hui pour moi, je ne l'ai pas vu mais je crois qu'il est ressuscité. Et nous tous ici rassemblés nous ne le voyons pas mais nous sommes des ressuscités par notre baptême : Lui qui est pour nous Père, Fils et Saint Esprit. »

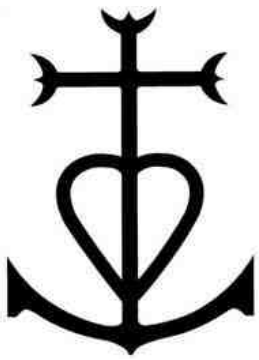
Comme geste symbolique de résurrection tu avais choisi de faire partir dans l'eau de la Gorre des fleurs piquées sur des fonds de paniers en osier, et là aussi tu nous as donné un très beau commentaire sur ce geste quand les fleurs partaient au fil de l'eau : « Nous aussi nous sommes ces petites fleurs, sans eau elles fanent et meurent ; alors, nous sommes nés de la source de notre baptême, celle qui nous a réveillé le cœur et qui nous fait vivre ; Parfois, notre cœur se vide de cette eau, il faut lui redonner signe de vie, la confiance dans la résurrection du Devel qui est la vie de l'Esprit Saint ».Merci Séphora

Et puis notre pèlerinage a pris fin avec la passation de Notre Dame des gitans à l'équipe de l'aumônerie de Charente Maritime; après des prières elle leur a été remise. Nous la retrouverons le 1e Mai au pèlerinage de Port des Barques à l'île Madame.

Oui ,Sainte Marie veille sur nous, Ô notre Dame des gitans !

Et nous disons à tous gadjé et Gens du Voyage : LATCHO-DROM (bonne route.)

Merci à tous d'avoir préparé ce très beau pèlerinage qui encore



Les Saintes Maries de la Mer et les medias.

Plusieurs articles à propos du pèlerinage ont attiré notre attention.

- * Prions en Eglise, a signalé les dates du pèlerinage.
- * Le Pèlerin N° 6702 du 12 mai donnait quelques informations avec une photo.
- * Le journal Panorama N° 477 de juin 2011 a consacré huit pages (textes et photos) à cet événement.
- * La revue « France Catholique » N°3259 du 13 mai 2011 quant à elle offert à ses lecteurs quatre pages pour mieux comprendre qui sont les Rom. Françoise Arsac y présente la mission de notre aumônerie.
- * La radio RCF au niveau national a diffusé une interview de 8' de l'aumônier national le 19 mai.
- * De nombreux sites perso ont signalé l'événement.
- * Notre pèlerinage des Saintes Maries de la Mer a fait « la Une » du site de la Conférence des Evêques.

Célébration au Camp du Salier

REGARDS SUR LES SAINTES MARIES 2011

Le Pèlerinage de mai aux Saintes Maries, pour moi : que du bonheur, que de grâce, de prières et de partages. De très belles célébrations, beaucoup de monde, les veillées très recueillies et silencieuses. La première veillée a été très émouvante, nous étions tous là unis : les voyageurs, gitans et nous les Saintois. Emotion, chaleur, regard et sourire tous ensemble. Les enfants gitans et saintois avec leur lumignon et les guirlandes de fleurs de papiers remontant l'allée jusqu'à l'autel.

Il fallait voir la lumière lorsqu'ils ont déposé leur lumignon et accroché les fleurs qui ont été monté tout doucement vers les chasses de nos grandes saintes. Les témoignages très profonds de chacun et la sortie avec la fougasse partagée.

Le 24 et le 25 autant de monde dans l'église que sur le parvis. De belles processions jusqu'à la mer avec noire archevêque Mgr Dufour, les gardians, les voyageurs, les gitans, les arlésiennes et pèlerin venus de tout pays et les saintois chantaient d'un même cœur : VIVE SAINTE SARA, VIVE LES SAINTES MARIES ; **A l'année prochaine, nous vous attendons.** Marie-Laurence G.

Les pèlerinages de Ste Sara et des Saintes Maries Jacobé et Salomé se sont déroulés sous un soleil éclatant. La ferveur des pèlerins, des gens du voyage et des provençaux partagée par la foule entière était révélatrice de cette foi immense qui vit dans les cœurs à longueur d'année. Chants et prières ont jalonné le parcours de l'église à la mer.

La présence de notre évêque, des prêtres et des diacres ainsi que des gardians et des belles Arlésiennes ont fait de ces pieuses journées une immense joie, pour tous et souhaitons que l'année prochaine nous soyons tous réunis avec la même ardeur. **Simone**

Mesdames et messieurs

Nous voici à nouveau réunis pour cette cérémonie.

L'Association Ma Campine,

L'Aumônerie Nationale des Gitans et Gens du Voyage,

L'Association pour la mémoire de la déportation dont je suis membre pour y représenter les Gens du Voyage.

C'est bien lors de cérémonies comme celle-ci que nous pouvons parler de ces camps maudits où furent enfermés des hommes, des femmes, des enfants. Leur vie itinérante en faisait des espions, des asociaux. Il faut le dire dans ces camps ils connurent la souffrance, la maladie et les plus faibles la mort. Après ces camps de transit, ils connurent les camps d'extermination comme Dachau, Bukhemvald, Auschwitz, Tréblimka, Ravensbruck où était notre amie Marie José Chambort de Lauve. Elle nous l'a dit l'an passé : elle y vit des Tsiganes partir pour les fours crématoires. Dans le livre « Les médecins de l'impossible » de Christian Bernadac elle nous le dit : elle y vit la misère. Ces enfants de Ravensbruck, de petits êtres au visage fripé qui font peine à voir malgré les efforts pour les soigner, les nourrir. Presque chaque jour il y avait des morts dans ce camp. Une petite tzigane de 12 ans avait une plaie au ventre que les médecins SS n'avaient pas recousue... quelle souffrance, quatre jours d'agonie. Pauvres enfants... et la douleur des parents qui au péril de leur vie n'ont même pas pu sauver leurs enfants. Combien d'enfant aussi se sont retrouvés seuls, les parents ayant été exterminés ? Sous ce régime de Vichy, administration française qui envoyait des Français à la mort ; quelle déchéance ! N'oublions pas qu'aujourd'hui encore le racisme existe toujours. Ne laissons pas nos jeunes dans l'ignorance, prévenons-les du danger, faisons les participer à honorer la mémoire de ceux qui restèrent trop longtemps dans l'oubli. Il est nécessaire de perpétuer des cérémonies comme celle-ci afin de rendre hommage aux Tsiganes. C'est un devoir de mémoire auquel nous ne devons pas faillir. Au nom de tous, je vous remercie.

Comité national de soutien à l'action des Gens du Voyage

Mme COIGNAUX Madeleine

Réjatas

87260 Vicq sur Breuilh

Nouvelles de Normandie

La vie, la mort, la VIE !

Le parcours de l'existence humaine est ainsi ponctué. Le Fils de Dieu, Lui-même, par son incarnation à Noël, sa mort sur la croix et sa résurrection au matin de Pâques l'accomplit pour nous montrer qu'il est le vrai chemin de Vie.

De nombreux baptêmes et funérailles de ces derniers temps m'amènent à cette réflexion : le parcours de la vie humaine entre la conception, la naissance et la mort dure plus ou moins longtemps, « soixante dix , quatre vingt pour les plus vigoureux », dit le Psaume, comme si certains êtres l'accomplissaient plus rapidement et d'autres avaient besoin de plus de temps pour parvenir à leur entrée dans la vie divine, puisque c'est pour parvenir à sa gloire que Dieu nous a créés. Mystère de la naissance, mystère de la mort ! L'une et l'autre nous font franchir une « porte », l'une et l'autre sont « passage ».

Pourquoi la mort d'un petit enfant ?

Tous nous ressentons comme une injustice ! On ne comprend pas ! Une maman s'écrie à la mort de sa petite, mort accidentelle, dramatique, absurde : « *Maintenant je voudrais mourir, mais je sais qu'il faut que je vive, d'abord pour elle qui était si gaie, si pétillante de vie, et pour mes autres enfants ! Sa mort a allumé en moi une Lumière qui me fait voir Dieu ; il fait partie de ma vie, je ne peux pas le laisser de côté !* »

Il y a un autre aspect important à révéler. C'est le rassemblement et la présence pour le « veillage » et la cérémonie d'énormément de monde qu'entraîne un tel drame. Tous ces gens viennent spontanément témoigner par leur présence, leur compassion et leur communion à la famille en deuil.

La compassion, c'est souffrir avec ceux qui souffrent, pleurer avec ceux qui pleurent, même si on n'est jamais à leur place. Quant à la communion, ne faut-il pas voir le signe de la présence de Dieu au milieu de son peuple. « *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* » « *Quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom je suis au milieu d'eux* » Et puis, il y a cette autre parole de Jésus à ses disciples : « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples.* »

La communion dans la compassion révèle, indépendamment de notre faiblesse et pauvreté personnelle que nous sommes à l'image de Dieu, membre du corps du Christ, temple du Saint Esprit, source de l'Amour, enfants de notre PERE céleste.

Oui nous appartenons au peuple des enfants de Dieu, définitivement sauvés en Jésus Christ.

Le pape Paul VI avait bien raison de dire aux Gitans et gens du voyage au pèlerinage international DE Pomezia ? près de Rome en Italie : « *vous êtes au cœur de l'Eglise* » Fr. Marcellin

« **Faire la route ensemble...** »

La petite équipe d'Aumônerie catholique des Gens du Voyage au pays d'Alençon (5 personnes dont Joseph, un voyageur) permet depuis septembre 2008 de vivre des rencontres, des célébrations.... et vient la question : comment y associer davantage les jeunes et les hommes ?

Le 4 mai 2010, s'exprime le projet de vivre un dimanche avec la messe le matin, le repas partagé et l'après-midi conviviale, en vue d'une meilleure connaissance entre voyageurs et gadgé. Cela nous semble, avec nos petits moyens, tout-à-fait réalisable. Mais voilà que peu de temps après, Joseph nous annonce qu'il désire inviter un groupe qu'il connaît : LUNA YENA des Stes Maries de la Mer. Ca change tout... pour cela il faut développer de grands moyens... Ca nous dépasse complètement. Alors « Ce que tu ne peux faire tout seul, fais-le à plusieurs ! »

C'est ainsi « chemin faisant » qu'un réseau s'organise : l'ACASEV (Association régionale pour une Citoyenneté Active entre les Sédentaires Et les Voyageurs) prend la responsabilité du projet. NIGLO 61, collectif d'Alençon qui soutient les voyageurs dans leurs démarches pour le respect de leurs droits, notamment celui d'avoir une aire d'accueil digne de ce nom, s'y engage et aussi le groupe « Jeunes Vivants » du diocèse qui se charge de mettre en théâtre la vie concrète des voyageurs écrite par une famille du Voyage. La Mairie d'Alençon, très intéressée par ce projet, s'y investit énormément dans les personnes et les moyens pour la réalisation de cette journée.

Le 3 Avril 2011 : « Bienvenue dans nos roulettes ! Faisons la route ensemble... »

Cette journée a été vécue en 3 temps :

Le matin, la messe paroissiale est animée par l'Aumônerie locale. L'Evêque a exprimé son regret de ne pouvoir y être présent. Avec les paroissiens habituels, de nombreux voyageurs venus en famille de Caen, Falaise, Mamers, Argentan... avec les Responsables provinciaux de Rouen et de Tours, sont venus rejoindre les Voyageurs d'Alençon et Joseph accueille chacun : *« Faire la route ensemble, voilà ce que nous pouvons dire pour nous accueillir. Nous avons beaucoup de choses à nous dire... La vie de chacun est différente. On est voyageur par le sang, non pas par habitude. Mais nous sommes semblables... Entre nous, la vie n'est pas toujours parfaite, mais l'importance, c'est de pouvoir se reconnaître et ne pas faire de différences... Ensemble, faisons la fête... »*

Et à la sortie de la messe les paroissiens habituels s'expriment:

« J'ai découvert qu'il y a une Aumônerie vivante et dynamique des Gens du Voyage à Alençon.

« C'est beau de voir ces familles avec les enfants et les jeunes...

« C'est bien qu'on soit venu les accueillir à la porte de l'église...

« La messe a duré plus longtemps, mais on n'a pas vu le temps passer...

« L'Evangile - la guérison de l'aveugle - nous a dit qu'on pouvait ouvrir les yeux, changer notre regard... »

Ainsi que les Voyageurs :

« J'ai bien aimé la messe... Les petits sont passés dans le milieu avec les bougies, c'était beau. Et il y avait nos chansons ...

« On était nombreux et les jeunes ont pris leur belle place dans les lectures et les prières...

« On avait apporté la roulotte, la bannière de la petite Sainte et la statue de Ste Sara

« C'était émouvant quand on a chanté Notre Dame des Gitans

Et les membres de l'aumônerie, en cette fin de matinée projette de vivre chaque année une messe dans l'une des paroisses du pays d'Alençon, ou ailleurs dans le diocèse.

- **Le Midi**, repas partagé avec les artistes, acteurs bénévoles et voyageurs, à la salle des fêtes

- **L'après-midi... vraiment grandiose !**

Plus de 500 personnes ! La Salle des Fêtes n'était pas assez grande. En présence du Maire et d'autres personnalités... avec exposition des peintures de Gabi JIMENEZ, les photographies d'Alain SZCZUCZINSKI et en alternance la musique, chants et danses avec Luna YENA et le théâtre, dans la salle, du groupe « Jeunes Vivants » avec des Voyageurs....

Cela s'est terminé, à l'extérieur tellement c'était chaleureux, par le pot de l'amitié.

« J'ai trouvé que c'était bien, parce qu'on était nombreux...

« Ca fait voir qu'on peut se retrouver ensemble...

« Ca dépasse les à-priori. Ca nous a surpris : on n'avait jamais vu ça...

« Le théâtre, on a bien aimé, parce que c'était bien notre vie...

« Le maire, c'est quelqu'un qui fait du bien pour nous les voyageurs. On a aimé quand il a dit « C'est une journée extraordinaire car elle émane des voyageurs eux-mêmes. Cette communauté des Gens du Voyage, souvent victime d'une mauvaise réputation, gagne à être davantage connue. Elle a toute sa place dans notre département » On s'est senti reconnus.... »

Après avoir vécu une telle expérience dans la rencontre et la fête, marquée par l'accueil et la reconnaissance, les mercis étaient nombreux pour toutes les personnes, voyageurs et gadgé, ayant, publiquement ou dans l'ombre, tant investi, contribué à une telle réussite. Ce dimanche, un nouveau chantier s'est ouvert. Non seulement faire route ensemble.... mais « Ensemble **faire une route nouvelle**, la route qui conduit à la fraternité humaine »

Bienheureux CEFERINO

Pentecôte : Benoît XVI recevra 1.400 Gitans au Vatican
Anniversaire de la naissance du Bx Ceferino

ROME, Mardi 7 juin 2011 Benoît XVI recevra quelque 1.400 Gitans au Vatican Samedi prochain, à la mi-journée, annonce le Conseil pontifical pour la Pastorale des Migrants et des personnes en déplacement.

Depuis des décennies, des congrès pastoraux organisés par le même dicastère ont attiré au Vatican des milliers de Gitans. Le premier bienheureux gitan Des Gitans de différentes ethnies; Roms, Sinti, Manouches venus de toute Europe, fêteront en effet par un pèlerinage à Rome, à la Pentecôte, le 150^e anniversaire de la naissance du premier Gitan reconnu comme martyr de la foi, le bienheureux Ceferino (Zéphyrin) Giménez Malla, victime, en 1936, de la persécution qui s'est développée en Espagne sous couvert de la Guerre civile. Il a été fusillé pour avoir défendu un prêtre et pour avoir refusé de se défaire de son chapelet, ce que lui conseillait un ami anarchiste qui voulait le sauver.

Mgr Antonio Maria Veglio, président du dicastère romain, recevra les participants samedi, 11 juin, et il devrait évoquer l'engagement croissant des gens du voyage au sein de l'Église où ils peuvent, dit-il, « trouver un soutien, dans leur existence souvent marquée par la marginalisation et la méfiance ».

La vie des gens du voyage sera présentée à Benoît XVI par quatre témoignages, dont celui d'une rescapée des camps de concentration nazis.

Les Gitans et les papes

Paul VI pourtant souffrant ce jour-là avait voulu rencontrer la communauté des Gitans, le 26 septembre 1965 à Pomezia, près de Rome. Jean-Paul II a reçu les participants de différents congrès à Rome, et, pour le Grand Jubilé de l'An 2000, il a demandé pardon pour les péchés commis par des membres de l'Église catholique contre des Gitans.

Il y aurait actuellement quelque 36 millions de Gitans dans le monde, dont 18 millions en Inde, leur pays d'origine, et entre 12 et 15 millions en Europe, en particulier à l'Est.

Le bienheureux Ceferino a été béatifié par Jean-Paul II à Rome le 4 mai 1997. Recevant un groupe de Gitans français, il leur déclara que « Ceferino était un Gitan admirable par la sagesse et le sérieux de sa vie d'homme et de chrétien », et « un bel exemple de fidélité dans la foi pour tous les chrétiens, surtout pour vous, les Gitans, qui êtes proches de lui par la nationalité et la culture.

Laïc et martyr

Ceferino (Zéphyrin) Gimenez Malla, laïc et martyr (1861-1936) avait d'abord été marié selon la coutume des Gitans. Mais en 1874 il demande à recevoir le sacrement du mariage, à l'Église. Comme il n'a pas d'enfant, Zéphyrin adopte une des nièces de sa femme et il la traite comme sa fille.

Le « Pelé », c'est son surnom, est maquignon, et il se déplace de foire en foire. Il est difficile, constate-t-il, « d'être commerçant sans pécher ». Mais sa droiture et sa sagesse lui permettent d'être choisi, quoiqu'analphabète, parmi les dix conseillers de la ville de Barbastro, en Aragon. Artisan de paix, il sert souvent de médiateur parmi ses pairs : on l'appelle le « maire des Gitans ». L'évêque lui-même, Mgr Florentin Asensio Barroso, n'hésite pas à le consulter.

Devenu tertiaire franciscain en 1926, El Pelé fait aussi partie de la Conférence de Saint-Vincent de Paul et se dévoue pour les malades et les plus pauvres.

A la fin de sa vie il participe quotidiennement à la messe, se montre assidu à l'adoration eucharistique le jeudi, et, une fois par mois, la nuit. Il enseigne le catéchisme aux enfants et porte toujours son chapelet.

Au moment de la persécution religieuse qui a précédé puis accompagné la Guerre civile, il est finalement arrêté par des miliciens, pour avoir pris la défense d'un jeune prêtre. Emprisonné, il refuse de se défaire de son chapelet, ce qui lui aurait valu la liberté. Et il est fusillé, le même jour que son évêque : ils ont aussi été béatifiés le même jour ! Il meurt après avoir lancé « Vive le Christ Roi ». Son corps est jeté dans la fosse commune et ne sera jamais retrouvé.

Anita S. Bourdin (Agence Zenit) www.zenit.org

La Mission de la Mer

La Mission de la Mer est présente d'Eglise parmi les pêcheurs, les marins au long cours, et les travailleurs des services portuaires. Des équipes existent dans les ports, tout au long de la façade maritime française. Les forces de la Mission de la Mer sont limitées, mais son champ de mission est vaste comme la mer.

Dans le commerce international, dans la mondialisation des échanges, le transport maritime est un rouage essentiel. A grande échelle depuis 1970, la majorité des bateaux, dont les compagnies sont situées dans les grands pays industrialisés, sont immatriculés dans des pays tiers : ils sont appelés pavillons de complaisance. Les plus importants sont le Panama, le Libéria, les Bahamas, Chypre, les Îles Marshall, etc... La plupart du 1.2 million de marins viennent de pays en voie de développement ; les plus nombreux sont les Philippins, avec les Indiens, Chinois, Russes, Ukrainiens, Indonésiens... Il n'est pas rare de trouver à bord d'un bateau des marins de plusieurs nationalités : le vivre ensemble, avec une culture ou une religion différente, est commun, et les marins apprécient.

La vie maritime est régie par des conventions qui s'imposent ; pour le moment, il y en a 2 : la MARPOL pour la sécurité et la lutte contre la pollution, la STCW pour la formation et les qualifications des marins. Prochainement, une 3^{ème} va s'ajouter celle sur le travail maritime : elle est en voie de ratification par les états ; cela concernera le contrat du marin, ses conditions de vie et de travail à bord, le rapatriement, etc... Cette convention est très attendue, pour tirer vers le haut la condition de marin, et réguler une concurrence exacerbée. Ainsi, dans une organisation maritime très libérale, on établit des règles, et on donne des droits aux marins.

L'accueil des marins dans les ports est aussi l'objet d'une convention (n° 163), que le gouvernement français a ratifiée. Sont mises en place dans les principaux ports des **commissions portuaires pour le bien être des marins** : quand la Mission de la Mer est active dans l'accueil, elle en fait partie. L'accueil se fait dans un « seamens'club », où les marins peuvent venir, trouver des moyens de communiquer avec leurs familles (téléphone, internet...) : c'est important de pouvoir sortir du bateau, de décompresser, et de trouver un peu de chaleur humaine. Beaucoup de gens de la Mission de la Mer sont engagés dans les associations d'accueil des marins ; souvent, la Mission de la Mer fut à l'origine de la création de cette structure d'accueil. Notre tâche est aussi de visiter les marins qui ne peuvent pas aller à terre, parce que l'escale du bateau est trop courte, ou se déroule la nuit ; parce que les marins sont trop occupés par le travail à faire durant l'escale. Dans les ports du monde, ce sont souvent les Eglises qui assurent ce service des visites : c'est connu par les marins et appréciés d'eux ; nous apportons un lien de terrien avec des nouvelles sur l'actualité en différentes langues ; nous rendons des menus services (téléphone...) ; s'il y a des chrétiens à bord, nous apportons les textes liturgiques des dimanches, et leur donnons des moyens pour prier individuellement ou ensemble. Quelquefois, on nous demande de célébrer la messe à bord.

Nous disposons de moyens limités ; beaucoup reste à faire pour un accueil digne de ce nom, que les marins attendent et demandent. Nous manquons aussi de « bonnes volontés » : nous avons besoin de visiteurs de bateaux. Les liens avec les diocèses et les paroisses côtières sont à développer, pour les sensibiliser à l'accueil des marins : environ 150 000 marins passent dans le port du Havre en un an ; sur les 20 bateaux en escale chaque jour, les marins de 10 bateaux environ sont visités, et quelques-uns viennent au seamen's club.

La visite des marins est une mission passionnante, car, en quelques instants, on peut « visiter » le monde, être aux Philippines, en Inde à Bombay ou dans le Kérala, passer en Indonésie, aller en Russie à Vladivostok... L'échange de quelques mots avec eux n'est jamais anodin : c'est la famille qui manque, le travail trop absorbant, les dangers de la navigation, la fatigue accumulée, l'amitié et la solidarité avec les autres marins... Ce temps bref de rencontre et de partage n'est pas anodin : on apporte de la considération, et on recueille de l'humanité.

Chaque année, au week-end de l'Ascension, la Mission de la Mer se retrouve pour une session nationale, autour d'un thème ; cette année, nous réfléchissons sur « **foi chrétienne et écologie** ». Ce thème s'est imposé à nous à partir de la situation faite aux pêcheurs : ils sont affrontés à la restriction de la ressource en poisson, à la réduction de l'effort de pêche, et aux quotas sur les espèces à pêcher. C'est un grand parcours que nous proposons dans la Bible : les récits de la création, avec déjà la limite du repos du 7^{ème} jour ; parcours aussi dans la pensée sociale de l'Eglise, avec la destination universelle des biens, et la solidarité entre nous du fait que nous formons une seule famille humaine : nous rejoignons ainsi tous ceux qui s'efforcent d'accueillir dignement les marins.

Petitement, la Mission de la Mer trace sa route, en se calant sur l'horizon des océans et des mers, en cherchant à ce que la solidarité des gens de mers gagne aussi tous les terriens. Que l'Esprit soit toujours notre boussole, pour garder le cap, et aller de l'avant, pour la rencontre et le dialogue avec tous ceux qui sont mis sur notre route.

Père Guy Pasquier Secrétaire National de la Mission de la Mer

Déclaration finale de la Mission de la Mer

Réunie en session nationale à St Gildas de Rhuys, du 02 au 05 juin 2011, la Mission de la Mer a abordé les problèmes de la relation entre foi chrétienne et écologie à travers le thème :

« Héritiers d'un Dieu qui donne la vie ».

Dans notre texte d'Orientation, nous écrivions en 2007 : « La mer est un bien commun à toute l'humanité qui doit être préservé. Mer nourricière, elle est une richesse. Elle est aussi un lien entre les différentes grandes régions du globe, vecteur essentiel du commerce mondial. Elle est un lieu de passage des grandes migrations humaines, officielles ou clandestines. Elle est toujours un lieu de cohabitation entre diverses activités, professionnelles ou de loisir. » (§ 100)

Force est de constater que, depuis lors, les situations des marins pêcheurs, comme celles des marins de commerce ont peu progressé. Pire, les uns et les autres sont frappés par la mise en place de politiques de plus en plus restrictives. Les marins du commerce voient s'accroître les contraintes dans leur vie quotidienne à bord et dans leurs possibilités à se déplacer, principalement pendant les escales. Pour les pêcheurs, même s'ils sont partisans d'une bonne gestion, l'accès à la ressource halieutique devient souvent problématique avec la mise en place des politiques européennes et nationales de préservation de la ressource et de l'environnement. Dans le même temps nous constatons une augmentation de la pauvreté, particulièrement dans les familles maritimes.

Nous redisons nos attentes pour que :

À la pêche

la nouvelle politique commune en cours d'élaboration, n'établisse pas un caractère individuel et transférable aux quotas qui mènerait à la privatisation de la ressource comme cela c'est produit dans les pays où cette politique a été menée,

les marins pêcheurs, à travers leurs organisations, soient réellement associés aux prises de décision des politiques qui les concernent, les divers accords de partenariat avec les pays du Sud garantissent aux pêcheurs artisans locaux l'accès à la ressource, et leur permettent de vivre, en mettant fin au pillage dont les eaux de ces pays sont les victimes.

Au commerce

les marins puissent bénéficier, selon leur droit, des visites à bord et des possibilités d'aller à terre dont ils ont besoin pour leur équilibre social, culturel et spirituel, la convention sur le travail maritime (MLC 2006) soit ratifiée, comme les Pouvoirs publics s'y sont engagés, soit mis en place un mode de financement pérenne des foyers d'accueil, leur donnant les moyens d'assurer un service auprès des marins qui soit à la hauteur des besoins.

Pour cela, nous nous adressons

aux Pouvoirs publics pour que les responsables écoutent les demandes des gens de mer et prennent en compte leurs propositions dans les prises de décision,

aux Églises pour que, par la proximité et le service, elles témoignent de l'universalité de la sollicitude à nos frères, et enfin à tous les hommes et femmes de bonne volonté.

Abbaye de Rhuys, le dimanche 05 juin 2011 Philippe Martin, président et Père Guy Pasquier, secrétaire national



PEOPLE ON THE MOVE

Orientations pour une pastorale des Tsiganes

CHAPITRE I

Des populations peu connues, souvent marginalisées

Le refus : opposition entre les cultures

9 *La prédisposition au voyage concerne l'ensemble de ces populations et elle reste encore dans la mentalité de ceux qui sont sédentarisés depuis longtemps. Et ceux-ci en constituent la majorité. Ce mode de vie, de nature légitime, a suscité l'opposition de la société d'accueil, opposition qui, dans de nombreux pays, se traduit par une incompréhension tenace, alimentée par la méconnaissance des caractéristiques et de l'histoire tsiganes.*

Bien que jouissant de la nationalité du pays où ils sont établis, ils sont en réalité souvent considérés et traités comme des citoyens de seconde catégorie. Les stéréotypes selon lesquels il sont classifiés sont pris pour des vérités évidentes et cette ignorance persistante, ou déni de la science, alimente un refus latent et dangereux, entrave et fausse le dialogue nécessaire entre les ethnies nationales.

10 *Parce qu'ils sont vus par beaucoup comme des étrangers nuisibles et des mendiants insistants, l'opinion publique souhaite en général l'interdiction du nomadisme et sa mise au ban. Au cours de l'histoire, cela fut aussi à l'origine de persécutions qui furent justifiées presque comme des mesures sanitaires. L'histoire de ces peuples est tristement rythmée par les punitions corporelles, l'emprisonnement, les déportations, la sédentarisation forcée, l'esclavage ou d'autres mesures ayant pour but leur anéantissement total.*

11 La persécution contre les Tsiganes coïncide d'ailleurs en grande partie avec la formation des grands Etats nationaux. Le XXème siècle a connu en outre la persécution raciale qui impliqua Juifs et Tsiganes, perpétrée par les nazis, mais pas uniquement par eux. Leur déportation dans des camps de concentration et l'élimination physique de milliers et de milliers de personnes, ne provoquèrent généralement que des protestations isolées. Plus récemment, l'instabilité politique aussi de certains pays contribua à peser sur les Tsiganes. Preuve en est la guerre des Balkans qui, dans des circonstances dramatiques, a montré que cette population continue d'être refusée par la plupart des citoyens. Dans plusieurs pays, des agressions physiques ont même été perpétrées à leur égard, ce qui alimente encore l'incompréhension et la violence, dans un cercle vicieux tragique.

COMMENTAIRE

Offrant un résumé de cinq siècles d'une histoire marquée de rejets, d'incompréhension, de persécutions, les trois paragraphes de ce sous-chapitre méritent d'être reproduits intégralement. L'analyse, rapide mais pertinente, des relations entre Tsiganes et Gadjé introduit à la réalité actuelle, celle d'une population tsigane encore victime de la violence des états et des personnes, violence physique des pogroms et des expulsions, violence verbale des discours sécuritaires nourris d'amalgames et de préjugés défavorables.

A l'origine de tous ces maux se trouve le rejet de la différence qui bloque toute perspective de dialogue et va jusqu'à souhaiter la suppression de l'autre. C'est l'expérience que la Bible développe autour de l'épisode de la tour de Babel : la prétention à ce que tous les peuples parlent une langue unique interdit au contraire toute communication, et de ce fait elle est porteuse de mort. On passe ainsi du refus de l'autre au désir de l'éradiquer.

Ce constat nous invite aussi à remettre en cause nos propres attitudes : « Jusqu'où suis-je prêt(e) à accueillir ce que l'autre m'apporte ? » Souvent la peur procède du fait qu'on veut faire entrer tout le monde dans une logique commune. Or l'important n'est pas d'entrer côte à côte dans une même logique, mais de jouer ensemble une même musique...

Service à la personne

Novembre 2010

En tant que bénévoles au secours catholique avec Sœur Andrée, nous sommes allées à la rencontre des gens du voyage... notre mission est de les aider sur le plan humain avant tout, les respecter dans leur façon d'être.... Nous avons visités plusieurs familles aux alentours de notre cité, certains voyageurs sont installés sur leur terrain, en zone agricole, sur aire d'accueille ou de passage ou voir même des voyageurs sédentarisés en maison individuelle.

L'aire des DINANDIERS sur le site de TRONQUIERES vient d'être achevée fin semestre 2009, cette aire de stationnement gérée par la CABA et l'association HACIENDA.

Les voyageurs ont l'eau l'électricité et une installation sanitaire ou chacun doit payer sont dû.

Nous rencontrons des gens accueillants, à notre arrivée le voyageur sort de sa caravane, la confiance s'installe, la plupart du temps nous sommes invitées à partager un café..... nous écoutons le voyageur qui nous fait part de ses difficultés, en fonction du lieu où ils habitent, les relations avec les autres familles sont souvent dégradées par le bruit, le non respect des autres, la promiscuité engendre ce malaise, à vrai dire nous ne pouvons pas faire grand chose sur cet état de fait. Pour d'autres ce sont les difficultés rencontrées avec les administrations, car pour la majorité d'entre eux ils ne savent ni lire ni écrire, cette ignorance engendre le plus souvent la haine, notre rôle, les apaiser les orienter.

Les familles M.... L.... nous ont interpellées au sujet de l'électrification de leur terrain et du raccordement au réseau d'eau. Cette parcelle leur appartenant est située en zone agricole....

Ces deux familles ont achetées ce terrain pour installer leur caravane, sans connaître les difficultés qu'ils allaient rencontrer... le maire de la commune s'oppose au raccordement électrique. Notre démarche est de nous renseigner auprès de l'ANGVC Association Nationale des Gens du Voyage Catholique, dont le siège est à PARIS.

Nous apprenons de source sûre que ces gens là étaient en droit d'obtenir l'électricité pour les 6 mois d'hiver « affaires similaires jugées dans divers tribunaux ».

Malgré nos démarches le maire s'oppose toujours... nous sommes déçues car les familles subissent de plein fouet les rigueurs de l'hiver avec les enfants en bas âge scolarisés dont un bébé qui doit être hospitalisé dans un état grave.

Les familles M...L.... souhaitent rencontrer un avocat nous les aidons à monter un dossier de recours qui est envoyé à Me PASSEMART, à ce jour l'affaire est bloquée en raison du manque de financement !!!!!.....

Aujourd'hui,

Les familles se refusent d'affronter un hiver rude et tente de se brancher illégalement... résultat un rapport de police est dressé et part chez le procureur de la république qui lui, ordonne l'électrification du terrain telle est la loi pour les six mois d'hiver.

Le sourire est revenu, tout le monde est heureux..... nous sommes invitées à partager un repas avec eux. NICOLE et ANDREE



Cette note est destinée à accompagner au plan théologique la première phase de **Diaconia 2013** (septembre 2011-Carême 2012), en proposant des éléments de réflexion et des textes bibliques qui aident à relire les témoignages recueillis. Elle fait suite à la note théologique n°1 introductive à la démarche (*La diaconie : servir la fraternité à la suite du Christ*)1.

La Bible fait apparaître que le service de la charité est par lui-même une expérience spirituelle, car la rencontre avec les plus vulnérables et leur libération constituent un « lieu-source » pour la vie de foi. La diaconie n'est donc pas simplement une conséquence de la foi ou une mise en œuvre de la Parole de Dieu, *elle est révélation de la présence de Dieu lui-même au cœur de l'humanité blessée*, qui invite à la réconciliation et à la communion. La parole et l'action, venant de Dieu et de l'homme, se font diaconie dès lors qu'elles conduisent à une expérience de libération, de relèvement ou de reconnaissance. De telles expériences sont racontées dans la Bible et peuvent se vivre au présent en prenant la forme du récit. La Parole fait ainsi naître des paroles, des témoignages, qui vont résonner avec elle et vont lui donner chair pour aujourd'hui.

Passage biblique proposé : Exode, 3, 1-15 – le Buisson ardent.

Comment se dit dans ce texte la relation entre la Parole révélatrice de Dieu et l'action de libération du peuple confiée à Moïse ?

Au cœur de l'Évangile, nous sommes invités à découvrir et à approfondir la figure diaconale de Jésus. Sacrement de la charité de Dieu, Jésus est en effet *le Serviteur par excellence*, qui se préoccupe du salut de tous et non de quelques uns. L'ensemble de la mission du Christ peut se résumer dans cette notion de diaconie, c'est-à-dire de service de la fraternité : il « n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie pour la multitude » (Mc 10, 45). Cette manifestation de l'amour de Dieu dans la personne de Jésus traverse les récits évangéliques et tout lecteur de ces récits peut scruter les nombreuses actions et attitudes du Christ qui expriment sa mission : renouer entre l'humanité et Dieu la relation d'Alliance.

Jésus a un *mode de présence aux autres* à la fois fort et discret, ne cherchant jamais à s'imposer, *qui fait de sa parole une diaconie*. En effet, sa parole vaut par la présence qu'elle assure, le message qu'elle communique et l'échange qu'elle rend possible : Jésus est ainsi serviteur dans la façon même dont il entre en relation avec les hommes par sa parole (ou son silence), qui fait émerger le désir profond de chacun sans être systématiquement (mais souvent) complétée par ce « service » singulier qu'est la guérison d'une personne. Chacun peut alors avec profit se demander quels gestes, paroles, manières d'être du Christ le touchent et lui permettent d'entendre aujourd'hui la Bonne Nouvelle.

Passage biblique proposé : Jean, 4, 1-42 – la Samaritaine.

Comment se dit la diaconie de Jésus, à travers sa présence et sa parole à la Samaritaine et à ses disciples ?

L'acte de service du pauvre et du souffrant a un poids d'éternité. La lecture de la parabole du jugement dernier (Mt 25) nous révèle que la pratique non croyante ou croyante du service du pauvre unit les hommes dans le plus décisif de l'existence humaine. L'action diaconale prime de façon radicale sur toute parole : on peut donc parler ici d'une « *diaconie anonyme* ». L'acte est posé en faveur d'autrui mais sa portée échappe à l'acteur, sinon *a posteriori* dans la confrontation de chacun à la Parole de Dieu, qui tranche et sépare.

Toute personne peut donc à ce niveau vivre une authentique expérience spirituelle. Les chrétiens peuvent y reconnaître de façon surprenante un vrai rendez-vous avec le Christ.

Dans un monde pluraliste, la figure diaconale peut ainsi être *communio* entre les hommes, dans la mesure où elle nous ramène à l'essentiel, par delà tout ce qui pourrait nous séparer.

Passage biblique proposé : Mt 25, 31-46 – le Jugement dernier.

Comment le Fils de l'Homme nous invite-t-il à être attentifs aux actes de service ou de non service, d'où qu'ils viennent ?

La Bonne Nouvelle de l'Alliance se dit à la fois avec des mots et des gestes. De même que chez Jésus la parole et la présence aux hommes sont accordées pour manifester l'invitation de Dieu, il en va de même pour nous : la Bonne Nouvelle que nous partageons, c'est avec des paroles et des gestes qu'elle se dit. Toutes les actions de solidarité, de fraternité et de charité ne rendent-elles pas sensibles à l'amour de Dieu lorsqu'elles sont menées en réponse à l'engagement du Christ pour nous ? *Elles donnent chair à l'Alliance*, qui sinon risquerait d'en rester au plan des idées sans prendre consistance. L'annonce de la Bonne nouvelle donne l'envie de servir et le service concret rend l'annonce plus audible. La crédibilité de la Parole est ainsi indissociable de l'action de service (cf. la Lettre de St Jacques) : la diaconie est bien un terrain idéal pour découvrir et faire découvrir la beauté de l'Évangile.

Cependant, la diaconie serait ambiguë si elle devait être instrumentalisée au service de la mission et Jésus de dénoncer le danger consistant à revendiquer des « signes » pour croire. Il faut donc souligner qu'en sens inverse *la Parole est appelée à fonder et à nourrir la diaconie*. Elle en dévoile le sens - au nom de Qui, au nom de quoi, cette action de service est réalisée - qui ne peut être connu que s'il est dit. Elle en révèle la dimension eschatologique, en manifestant le Royaume présent ici et maintenant dans le service gratuit. Elle enracine enfin la diaconie dans l'histoire souffrante de l'humanité, que le Christ a vécue lui-même dans sa Passion, en permettant ainsi au croyant d'habiter en profondeur sa rencontre avec le blessé de la vie.

Passage biblique proposé : Luc, 4, 16-21 – Jésus à la synagogue de Nazareth.

Comment Parole et diaconie s'articulent-elles dans la mission de Jésus dès le début de sa vie publique ?

Quand la parole des pauvres et des souffrants se fait entendre, quelque chose du Royaume advient. De par l'expérience de vie qu'elles ont en propre, les personnes marquées par la misère et la souffrance sont beaucoup plus sensibles que les autres à certaines dimensions de la Bonne Nouvelle. Les récits bibliques, parce qu'ils donnent souvent la parole à l'humanité souffrante, permettent en effet aux pauvres d'exprimer leur vécu et leur propre parole et d'ouvrir à tous une espérance. En relisant leur vie à partir de ces textes, les pauvres nous font découvrir avec force l'action de salut de Dieu dans le monde blessé par la violence et l'injustice et ils donnent ainsi à la Parole de Dieu une résonance nouvelle. C'est pourquoi *l'écoute de la parole de foi des personnes démunies constitue un véritable chemin spirituel*, qui ouvre aux autres chrétiens une relation renouvelée à la Parole de Dieu : quels moyens pouvons-nous alors nous donner pour entendre les plus fragiles commenter l'Évangile ?

Enracinée dans la Passion du Christ et dans l'histoire souffrante de l'humanité, *la parole des pauvres nous ouvre en outre à la dimension collective de la diaconie*. Lorsque les chrétiens prennent en compte la parole des pauvres comme faisant partie de la révélation de la présence de Dieu dans notre histoire, ils se portent à leurs côtés pour contester les structures injustes de la société. En fraternité avec les personnes démunies, ils s'engagent alors publiquement dans une diaconie politique de protestation, d'interpellation et de proposition. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient initié cette attitude du croyant avocat des pauvres, que Jésus a reprise à son compte. De nos jours, l'action de type prophétique, fondée sur une cohérence de vie en relation aux personnes fragiles, demeure un modèle de mise en pratique de la Parole de Dieu. *La diaconie prolonge ainsi la Parole de Dieu dans l'espace public*, à partir des lieux où l'humanité est menacée ou meurtrie.

Passage biblique proposé : Luc, 6, 20-26 – les Béatitudes.

Comment se dit dans ce texte la relation entre l'expérience des pauvres et la diaconie d'ordre prophétique à laquelle nous appelle la Parole de Dieu ?

Discours du Pape Benoît XVI

lors de la rencontre avec les communautés tsiganes et roms au Vatican le 11 juin

Vénérés frères,

chers frères et sœurs!

o Del si tumentsa! (le Seigneur soit avec vous!)

C'est pour moi une grande joie de vous rencontrer et de vous souhaiter une cordiale bienvenue, à l'occasion de votre pèlerinage sur la tombe de l'apôtre Pierre. Je remercie Mgr Antonio Maria Vegliò, président du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement, pour les paroles qu'il m'a adressées en votre nom également et pour avoir organisé l'événement. J'étends l'expression de ma gratitude également à la fondation «*Migrantes*» de la Conférence épiscopale italienne, au diocèse de Rome et à la communauté de Sant'Egidio, pour avoir collaboré à la réalisation de ce pèlerinage et pour ce qu'ils font chaque jour pour votre accueil et votre intégration. Un «merci» particulier à vous, qui avez offert vos témoignages, vraiment significatifs.

Vous êtes venus à Rome de toutes les parties d'Europe pour manifester votre foi et votre amour pour le Christ, pour l'Eglise — qui est une maison pour vous tous — et pour le Pape. Le Serviteur de Dieu Paul VI adressa aux gens du voyage, en 1965, ces paroles inoubliables: «Dans l'Eglise, vous n'êtes pas en marge, mais à certains égards, vous êtes au centre, vous êtes au cœur. Vous êtes dans le cœur de l'Eglise». Je vous répète moi aussi aujourd'hui avec affection: vous êtes dans l'Eglise! Vous représentez une portion bien-aimée du peuple de Dieu en pèlerinage et vous nous rappelez que «nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir» (*He 13, 14*). A vous aussi est arrivé le message de salut auquel vous avez répondu avec foi et espérance, en enrichissant la communauté ecclésiale de croyants laïcs, de prêtres, de diacres, de religieuses et de religieux gitans. Votre peuple a donné à l'Eglise le bienheureux Ceferino Giménez Malla, dont nous célébrons le 150e anniversaire de la naissance et le 75e anniversaire du martyre. L'amitié avec le Seigneur a fait de ce martyr un témoin authentique de la foi et de la charité. Le bienheureux Ceferino aimait l'Eglise et ses pasteurs avec l'intensité avec laquelle il adorait Dieu et découvrait sa présence dans chaque personne et chaque événement. Tertiaire franciscain, il demeura fidèle à son identité de gitan, à l'histoire et à l'identité de son ethnie. Marié selon la tradition des gitans, il décida avec son épouse de convalider le lien dans l'Eglise à travers le sacrement du mariage. Sa profonde religiosité trouvait une expression dans la participation quotidienne à la Messe et dans la récitation du rosaire. C'est précisément le chapelet, qu'il gardait toujours en poche, qui fut à l'origine de son arrestation et qui fit du bienheureux Ceferino un authentique «martyr du Rosaire», car on ne put le lui ôter des mains, même au moment de mourir. Aujourd'hui, le bienheureux Ceferino vous invite à suivre son exemple et vous indique la voie: la consécration à la prière et en particulier du chapelet, l'amour pour l'Eucharistie et pour les autres sacrements, l'observation des commandements, l'honnêteté, la charité et la générosité envers le prochain, en particulier envers les pauvres; cela vous rendra forts face au risque que les sectes et d'autres groupes mettent en danger votre communion avec l'Eglise.

Votre histoire est complexe, et, à certaines périodes, douloureuse. Vous êtes un peuple qui, au cours des siècles passés, n'a pas vécu d'idéologies nationalistes, n'a pas aspiré à posséder de terre ou à dominer d'autres personnes. Vous êtes demeurés sans patrie, et vous avez considéré de façon idéale tout le continent comme votre maison. Toutefois, des problèmes graves et préoccupants persistent, comme les relations souvent difficiles avec les sociétés dans lesquelles vous vivez.

Malheureusement, tout au long des siècles, vous avez connu le goût amer du manque d'accueil, et parfois de la persécution, comme cela a été le cas au cours de la seconde guerre mondiale: des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants ont été tués de façon barbare dans les camps d'extermination.

Cela a été — comme vous l'appellez — le *Porrájmos*, le «grand englobement», un drame encore peu reconnu et dont on a du mal à mesurer l'ampleur, mais que vos familles portent gravé dans leur cœur. Au cours de ma visite dans le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, le 28 mai 2006, j'ai prié pour les victimes de la persécution et je me suis incliné devant la plaque en langue romanès, qui rappelle vos victimes. La conscience européenne ne peut oublier tant de douleur! Que jamais plus votre peuple ne soit objet de vexations, de refus et de mépris! Pour votre part, recherchez toujours la justice, la légalité, la réconciliation et efforcez-vous de ne jamais être la cause de la souffrance d'autrui!



Aujourd'hui, grâce à Dieu, la situation est en train de changer: de nouvelles opportunités s'ouvrent à vous, tandis que vous acquérez une nouvelle conscience. Vous avez donné naissance dans le temps à une culture aux expressions significatives, comme la musique et le chant, qui ont enrichi l'Europe. De nombreuses ethnies ne sont plus nomades, mais cherchent la stabilité, et nourrissent de nouvelles attentes face à la vie. L'Eglise marche avec vous et vous invite à vivre selon les exigences rigoureuses de l'Evangile, en ayant confiance dans la force du Christ, pour un avenir meilleur. L'Europe aussi, qui réduit les frontières et considère comme une richesse la diversité des peuples et des cultures, vous offre de nouvelles possibilités. Je vous invite, chers amis, à écrire ensemble une nouvelle page d'histoire pour votre peuple et pour l'Europe! La recherche de logements et d'un travail digne, ainsi que d'instruction pour les enfants sont la base sur laquelle construire l'intégration dont vous tirerez profit, ainsi que la société tout entière. Apportez, vous aussi, votre contribution concrète et loyale, afin que vos familles s'insèrent dignement dans le tissu civil européen! Parmi vous, nombreux sont les enfants et les jeunes qui désirent s'instruire et vivre avec les autres et comme les autres. Je les considère avec une affection particulière, convaincu que vos enfants ont droit à une vie meilleure. Que leur bien soit votre plus grande aspiration! Préservez la dignité et la valeur de vos familles, petites Eglises domestiques afin qu'elles soient de véritables écoles d'humanité (cf. [Gaudium et spes](#), n. 52). Pour leur part, les institutions doivent se prodiguer pour accompagner ce chemin de façon adéquate.

Enfin, vous aussi êtes appelés à participer de façon active à la mission évangélisatrice de l'Eglise, en promouvant l'activité pastorale dans vos communautés. La présence parmi vous de prêtres, de diacres et de personnes consacrées, qui appartiennent à vos ethnies, est un don de Dieu et un signe positif du dialogue des Eglises locales avec votre peuple, qu'il faut soutenir et développer. Accordez votre confiance et mettez-vous à l'écoute de vos frères et sœurs, et offrez avec eux l'annonce cohérente et joyeuse de l'amour de Dieu pour le peuple gitan, comme pour tous les peuples! L'Eglise désire que tous les hommes se reconnaissent comme fils du même Père et membres de la même famille humaine. Nous sommes à la veille de la Pentecôte, lorsque le Seigneur fit descendre son Esprit sur les apôtres qui commencèrent à annoncer l'Evangile dans les langues de tous les peuples. Que l'Esprit Saint déverse ses dons en abondance sur vous tous, sur vos familles et fasse de vous des témoins généreux du Christ ressuscité. Que la Très Sainte Vierge Marie, si chère à votre peuple, et que vous invoquez comme «*Amari Devleskeridej*», «Notre Mère de Dieu», vous accompagne sur les routes du monde et que le bienheureux Ceferino vous soutienne par son intercession.

Je vous remercie de tout cœur, vous tous venus ici au siège de Pierre pour manifester votre foi et votre amour pour l'Eglise et pour le Pape. Que le bienheureux Ceferino soit pour vous tous un exemple de vie vécue pour le Christ et pour l'Eglise, en observant les commandements et dans l'amour pour le prochain. Le Pape est proche de chacun de vous et vous rappelle dans ses prières. Que le Seigneur vous bénisse, ainsi que vos communautés, vos familles et votre avenir. Que le Seigneur vous accorde santé et chance. Demeurez avec Dieu!

Merci! Et bonne Pentecôte à vous tous!

LOURDES 2011

Merci de photocopier et d'envoyer par mail ou par la poste à Michel Lahet

NOM: Prénom:

Adresse:

N° de téléphone: Fax: Portable:

Mail:

(Le N° de portable pourra faciliter les relations, sans avoir besoin de traverser la ville)

Date de ton arrivée: **Date de ton départ:**

Certains peuvent arriver à partir du 16 août pour travailler à l'accueil et à l'installation du pèlerinage.

Adresse de ton logement à Lourdes:

Si tu peux trouver à te loger par toi-même, c'est bien. Sinon tu demandes à Michel Lahet.

Animera ou participera à un Point d'Aumônerie

* sur le terrain de (l'entourer d'un rond): « Petit Couvent » (terrain Abadie), « Paradis », « Dominicaines-Bon Pasteur », « Vizens », « Foirail-Tydos », « Cité Saint Pierre », « Lanoë-L'arrouza » (si la Mairie l'ouvre) ainsi que (si besoins) le « Lapacca » ou dans un village voisin avec:

Participera au Service (encercle le service choisi)

- Préparation et / ou Célébration de Baptêmes
 - * Animation liturgique
 - * Catéchèse des enfants
 - * Accompagnement d'un groupe au Chemin de la Croix
 - * Participation à l'animation (prière, chants, musique) de telle ou telle procession
 - * Secrétariat, stand librairie, contact avec Eliane SANCHEZ (06.16.14.06.95)
 - * Infirmerie, contact avec Françoise ARSAC (06.07.65.59.30)
 - * Décoration de cierges
 - * Service d'ordre (processions, célébrations)
 - * Veillée nocturne (garde du secrétariat la nuit)
 - * Services matériels (bricolage, sono...)
 - * Service de propreté
 - * Quête aux portes des caravanes pour financer le pèlerinage (**25 euros par ménage**)

Si tu dispose de documents (Cassettes vidéo ou audio, textes, livres, dessins) produits par des Voyageurs ou par l'Aumônerie concernant la vie ou l'évangélisation dans le monde du Voyage, n'hésite pas à les porter pour les présenter au stand librairie. Tu peux signaler tes remarques ou propositions.

Tu peux envoyer ta réponse: soit par ton aumônier provincial

soit directement à **Michel Lahet, Presbytère 64230 ARTIGUELOUVE**

Tel, Fax: 05.59.83.07.98 . Portable: 06.34.46.31.03 Mail: m.lahet@orange.fr ou rachaigilbert@yahoo.fr qui fera suivre aux divers responsables de services.

Merci de répondre précisément sans attendre, et... généreusement !

Amitiés de la part de l'équipe de préparation.



PELERINAGE DES GITANS ET GENS DU VOYAGE Lourdes DU 20 AU 25 AOÛT 2011

Vous n'avez pas d'autres possibilités d'hébergement à Lourdes

(C'est-à-dire pas de camion aménagé ou de caravane ou les moyens de séjourner à l'hôtel)

Vous êtes résidents

*** du côté Ouest de la France pour les années paires**

*** du côté Est pour les années impaires** (Voir la carte ci-dessous)

Ou vous occupez un service précis durant le pèlerinage

Vous souhaitez retenir une chambre à la Cité Saint Pierre à Lourdes durant le pèlerinage

Vous devez :

Remplir la fiche d'inscription ci-jointe

Une fiche par personne inscrite, y compris pour les enfants et bébés

Remettre cette fiche à votre responsable Provincial

qui transmettra au responsable de l'inscription
(Aucune inscription ne sera prise directement)

Verser à l'inscription 50€ par personne de frais d'inscription

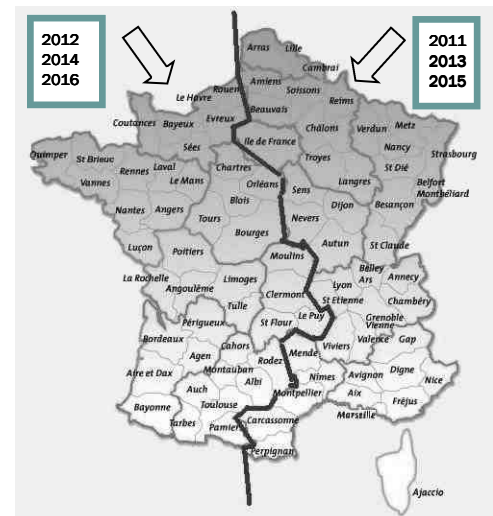
Gratuit pour les enfants de 0 à 3 ans

IMPORTANT

Votre inscription doit nous parvenir avant le 1^{er} juillet, il faut donc que votre provincial la reçoive avant le **25 juin** dernier délais.

Nous disposons de **120 places** et seront inscrits les 120 premiers

Il ne peut y avoir plus de **15** inscrits par région



Décisions fruit de la concertation entre les responsables de la Cité Saint Pierre, L'aumônerie Nationale des Gens du Voyage et le Collectif de préparation du pèlerinage de Lourdes (AGVCSOMP) rencontré du 17 février 2011

PROGRAMME DE LA CATECHESE DES ENFANTS à LOURDES

Avec Bernadette, prier Notre Père

	<u>Lieu</u>	<u>Thème</u>	<u>Activités</u>
Vendredi 19 août	Au cinéma de la forêt à 10h rencontre des animateurs de la catéchèse.	Explication du dossier	
Vendredi 19 août	Au cinéma de la forêt à 11h Rassemblement des enfants	Chant, « Comme un père et une mère » Diaporama « Notre Père » Réflexion et mise en commun	Préparation de la célébration du lendemain (participation des enfants)
Samedi 20 août	Sur les Points d'Aumônerie	L'amour du Père à travers l'histoire de l'enfant prodigue. Luc 15 Un triptyque est donné à chaque enfant.	Début du travail sur le triptyque (l'enfant prodigue)
Dimanche 21 août	Sur les points d'aumônerie	Dieu qui nourrit De la multiplication des pains, au dernier repas de Jésus	Le pain dans nos vies Travail sur le triptyque Le pain
Lundi 22 août	Sur les points d'aumônerie	Dieu qui pardonne Jésus meurt sur la croix en pardonnant	Jésus sur la croix Travail sur le triptyque Le pardon



Avec Bernadette, prier Notre Père.